

Prolongation/Amélioration des conditions d'accès aux soins De réels besoins à l'intérieur du pays



Photo : GRM/ L'Union

Le dispensaire de Ndoubi n'est toujours pas fonctionnel.



Photo : MM/ L'Union

Par son initiative, l'honorable Hervé Patrick Opiangah n'a pas vocation à se substituer aux pouvoirs publics.

Guy-Romuald MABICKA
Libreville/Gabon

L'engouement autour de la caravane médicale organisée à Mounana, à l'initiative de l'élus du coin, Hervé Patrick Opiangah, a rappelé à quel point le manque de professionnels avérés de la santé est patent pour les habitants de l'intérieur du pays.

DU 3 au 5 mai 2019, Hervé Patrick Opiangah, député du troisième siège du département de la Lébombi-Léyou, a organisé une caravane médicale au profit des habitants de Mounana et des contrées environnantes. Ces populations ont également eu droit à une distribution gratuite de médicaments. L'initiative de l'élus de Mounana, une promesse de campagne, doit être appréciée à sa juste valeur, pour avoir permis aux bénéficiaires de pouvoir rencontrer des spécialistes plutôt rares dans l'arrière pays, dans des domaines aussi variés que l'ophtalmologie, la pédiatrie, la gynécologie, la gastro-entérologie, la cardiologie,

l'urologie, la médecine dentaire, etc. Pas étonnant donc que cette action du parlementaire ait suscité une très forte mobilisation de la population. Un engouement qui traduit l'urgence qu'il y a aujourd'hui à pourvoir nos régions sanitaires en ces différentes spécialités. **OFFRE DE SANTE INSUFFISANTE.** Il est en effet sidérant de voir, comme au troisième siège de la Lébombi-Léyou, les habitants, dans leur majorité, parcourir de longues distances pour rencontrer ces spécialistes afin d'être soulagés de leurs pathologies. En allant, par exemple, à Libreville, à Bongolo (Lébamba). Ceux qui n'ont pas les moyens d'effectuer ces déplacements onéreux doivent se contenter des soins traditionnels, c'est-à-dire à base de feuilles et d'écorces de brousse. Que faire d'autre, lorsqu'on est confronté à une offre de soins de santé insuffisante, que quelques initiatives des pouvoirs publics ne peuvent malheureusement suffire à corriger. De ce point de vue, sur l'ensemble du territoire, les attentes des



Photo : GRM

Des médicaments ont été remis gratuitement aux patients.

populations sont de même ampleur. A l'instar de Mounana. Si le centre médical J.C Andrault y offre quelques prestations aux patients, il n'en demeure pas moins que la plus grande structure sanitaire de la place manque cruellement de spécialistes dans quasiment tous les domaines, selon des sources proches de la direction régionale de la Santé de la province du Haut-Ogooué. **DES STRUCTURES NON FONCTIONNELLES.**

Pire, les dispensaires de la contrée, censés pourtant administrer les premiers soins, font défaut. Certaines structures manquent de produits, d'autres sont simplement en arrêt. En parcourant les zones les plus reculées du département de la Lébombi-Léyou, lors de la campagne des législatives d'octobre 2018 auxquelles il prenait part, Hervé Patrick Opiangah était quelque peu effaré, en réalisant à quel point des compatriotes pei-

naient à accéder aux soins de santé. Même les plus élémentaires. C'est pourquoi, au lendemain de son élection à l'Assemblée nationale, il s'est donné pour challenge d'améliorer les conditions d'accès aux soins des habitants de son siège. Sa première action, en soutien à la politique du chef de l'Etat Ali Bongo Ondimba, a été de remettre en état le dispensaire du regroupement des villages Mboundou-Badouma. Les travaux y relatifs viennent

d'être livrés par une entreprise gabonaise dirigée par Ferriol Patrick Olendé. **PROBLEMATIQUE.** L'objectif à atteindre est, selon Hervé Patrick Opiangah, de limiter les longs déplacements aux habitants de cette zone vers les centres de santé de Moanda et Franceville, voire au-delà de la province du Haut-Ogooué. Sauf pour des cas qui ne peuvent être traités sur place. Dans ce sens, d'autres initiatives devraient suivre, notamment en ce qui concerne le dispensaire de Ndoubi, qui n'est toujours pas opérationnel. Mais au-delà des engagements du parlementaire, la problématique de l'insuffisance ou du manque des spécialistes de santé dans les villes de l'intérieur du pays devrait interpeller les autorités compétentes. Si les caravanes médicales, comme celle organisée par le député Hervé Patrick Opiangah, peuvent soulager les villageois, elles ne sauraient se substituer à une vraie politique nationale, incluant l'affectation de professionnels avérés dans les régions qui en ont le plus besoin.



Photo : GRM

L'engouement des populations pour rencontrer les praticiens était réel



Photo : GRM

Lors de la caravane médicale à Mounana, de nombreux spécialistes ont été mobilisés.